

REVUE  
ARCHÉOLOGIQUE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DE MM.

E. POTTIER ET S. REINACH

MEMBRES DE L'INSTITUT

CHARLES DUGAS

—  
LES VASES LAGONO-CYRÉNEËNS

PARIS  
LIBRAIRIE ERNEST LEROUX  
28, RUE BONAPARTE (VI<sup>e</sup>)

—  
1928

Tous droits réservés.

Bibliothèque Maison de l'Orient



154242

## LES VASES LAONO-CYRÉNEËNS

---

Depuis l'article paru dans cette revue en 1912<sup>1</sup>, la question des vases laono-cyréneëns est restée stationnaire. L'exploration de Sparte n'a plus livré de documents importants relatifs à cette série<sup>2</sup>; les recherches entreprises à Cyrène n'ont, de leur côté, apporté aucune lumière. En revanche, des publications soit de fouilles soit de musées ont fait connaître un certain nombre d'exemplaires nouveaux. Les mentions de ces exemplaires étant dispersées dans diverses revues et pouvant facilement échapper à un dépouillement rapide, il m'a paru utile de mettre au courant le catalogue que, R. Laurent et moi, nous avons commencé en 1907<sup>3</sup>, qui a ensuite été continué par M. Droop en 1910<sup>4</sup>, et auquel j'ai ajouté quelques numéros en 1912. Reprenant ma numérotation au point où je l'avais laissée, j'ai donc établi la liste des vases laono-cyréneëns venus à ma connaissance depuis cette date en indiquant, dans la mesure du possible, le lieu de trouvaille, le lieu de conservation et, sommairement, le sujet du décor. Cette liste ne comprend, comme le précédent catalogue, que les vases laono-cyréneëns trouvés hors de la Laonie.

En outre, plusieurs exemplaires, dont l'existence était seulement signalée, ont été, depuis la même date, reproduits pour la première fois; d'autres, dont nous possédions des reproductions plus ou moins satisfaisantes, ont fait

1. *Rev. arch.*, 1912, II, p. 88-105.

2. Dans leur dernier rapport les fouilleurs signalent seulement des fragments et quelques petits skyphoi laoniens II (Woodward-Hobling, *BSA*, XXVI, p. 245, 248, 251). Pour la période géométrique cf. aussi Fiechter, *Arch. Jahrb.*, 1918, p. 121 et 127.

3. *Rev. arch.*, 1907, II, p. 48-58.

4. *JHS*, 1910, p. 33-34. Les numéros entre crochets droits renvoient au catalogue qui a été ainsi progressivement dressé.

l'objet de publications conformes aux exigences actuelles. J'ai cru intéressant de faire précéder la liste des documents entièrement nouveaux de références aux principales publications récentes concernant les poteries déjà connues. Pour plus de commodité j'ai suivi, dans le classement de ces notices, l'ordre de numérotation de mon catalogue complété par M. Droop. On aura ainsi un tableau d'ensemble de la documentation réunie depuis 1912 sur le groupe laono-cyrénéen<sup>1</sup>; en en faisant connaître l'essentiel, les figures jointes à cet article dispenseront les travailleurs de recourir à des volumes trop souvent difficiles d'accès.

*Premières publications ou reproductions nouvelles de vases laono-cyrénéens compris dans la liste Dugas-Droop.*

7 (coupe avec cavalier. Ermitage) : Waldhauer, *Arch. Jahrbuch*, 1923-24, pl. I et p. 31.

11 (coupe d'Atlas et Prométhée. Vatican) : Albizzati, *Vasi antichi dipinti del Vaticano*, pl. 17, n° 220.

12 (coupe d'Arcésilas. Cabinet des Médailles) : Buschor, dans Furtwängler-Reichhold, *Griech. Vasenmalerei*, pl. 151<sup>2</sup>.

44 (coupe du joueur de syrinx. Florence) : Libertini, *Bollettino d'arte*, 1921-22, p. 169. — Fig. 1.

L'illustration permet d'apprécier la relation très étroite qui existe entre cette coupe et celle du Cabinet des Médailles [16]<sup>3</sup>. Nous avons là une de ces scènes de comos qui sont si fréquentes dans la céramique corinthienne. Ici, les deux danseurs, au lieu d'être nus comme sur la coupe du Cabinet

1. Des études de détail accompagnent en général les publications documentaires. Comme études d'ensemble, il suffit de rappeler les pages de M. Buschor dans sa *Griech. Vasenmalerei*, p. 116-121, de M. Ducati dans la *Storia della Ceram. greca*, p. 164-171, et de M. Pfuhl dans *Malerei und Zeichnung der Griechen*, p. 83-84, 119-121 et 224-232.

2. Cf. aussi sur le sujet de cette coupe, en particulier sur la nature exacte de la matière qu'on est en train de peser et d'expédier, Pampanini, *Bull. della Società botanica italiana*, 1923, p. 133-135.

3. *Arch. Zeitung*, 1884, pl. XIII, 4.

des Médailles, portent un chiton court; de plus, le cratère est remplacé par un troisième danseur qui tourne le dos aux deux autres. Mais la décoration du segment inférieur



Fig. 1. — Coupe de Florence [44].

est exactement pareille dans les deux vases qui forment évidemment la paire.

45 (coupe du citharède. Florence)\*: Libertini, *Bollettino d'arte*, 1921-22, p. 163, 165 et 167. — Fig. 2.

En raison de la lyre (plutôt que cithare) et de l'attitude majestueuse, on pense tout de suite à reconnaître Apollon dans la figure centrale; toutefois, les deux danseurs peints de part et d'autre suggèrent plutôt l'idée d'une scène dionysiaque<sup>1</sup>. Sur quelques vases<sup>2</sup> la cithare figure parmi les instruments de musique du cortège bachique. Je crois donc préférable de laisser ouverte la question de l'identité de la figure centrale. — L'ornement placé sur la tête de

1. Néanmoins le geste des mains tendues en avant rappelle surtout celui des figures ailées sur la grande coupe de Naucratis [23] (*Naukratis*, I, pl. VIII).

2. Hoppin, *Black-fig. Handbook*, p. 301; *Red. fig. Handb.*, II, p. 251.

cette figure est le même qui se voit, en particulier, sur les têtes des cavaliers et des sphinx. Qu'il s'agisse d'Apollon ou de Dionysos, on ne voit pas à quelle idée il peut ici correspondre. Dans notre série, la coupe du Louvre où est figuré un banquet [35]<sup>1</sup> paraît être la seule représentation où cet appendice ait conservé un sens symbolique<sup>2</sup> ; partout ailleurs, il semble avoir pour seule destination d'accroître le caractère décoratif des figures qui en sont pourvues.



Fig. 2. — Coupe de Florence [45].

46 (coupe avec cheval ailé. Autrefois dans la collection Ruspoli, actuellement à l'Université de Leipzig) : Rumpf, *Arch. Anzeiger*, 1923-24, p. 79.

47 (cratère avec décoration florale. Autrefois dans la collection Castellani, actuellement au musée de la Villa Giulia) : Mingazzini, *Bollettino d'arte*, 1923-24, p. 496 et 497. — Fig. 3.

On peut désormais se rendre compte de la beauté de cette pièce. Ainsi que le remarque M. Mingazzini, l'ampleur du décor, le mouvement de la guirlande florale contrastent avec la minutie ordinaire du style laono-cyrénéen. M. Mingazzini cherche dans l'influence corinthienne l'explication du caractère particulier de ce vase. Mais, si les Corinthiens ont fait un grand usage des motifs floraux, ils font plutôt figure, eux aussi, d'artisans préoccupés du détail que de

1. *CVA Louvre*, III D c, pl. 3, fig. 11.

2. Cf. *Rev. arch.*, 1907, I, p. 392.

décorateurs ayant surtout en vue l'effet d'ensemble. Bien que la fleur de lotus, avec son réceptacle et ses pétales tout à fait distincts, appartienne au type continental, nettement



Fig. 3. — Cratère Castellani à la Villa Giulia [47].

différent du type adopté dans les ateliers rhodoniens<sup>1</sup>, ce sont bien plutôt les poteries de cette région et, plus tard, les ornements végétaux des hydries de Caéré que rappelle le cratère Castellani. Le céramiste dont il est l'œuvre connaissait et appréciait le style rhodionien; sans le copier

il s'en est probablement inspiré en cette circonstance.

92 (coupe avec chasse au sanglier. Munich) : Sieveking-Hackl, *Vasensamml. zu München*, I, pl. 13, n° 383.

93 (coupe avec décoration linéaire et florale. Munich) : Sieveking-Hackl, *Vasensamml. zu München*, I, pl. 13, n° 381.

94 (coupe avec décoration linéaire. Munich) : Sieveking-Hackl, *Vasensamml. zu München*, I, p. 32, n° 380.

95 (coupe avec bouquetin. Munich) : Sieveking-Hackl, *Vasensamml. zu München*, I, pl. 13, n° 386.

97 (coupe avec décoration linéaire. Florence) : Libertini, *Bollettino d'arte*, 1921-22, p. 170.

109 (fragments de coupes. Marseille) : description et reproduction en couleurs de ces six fragments dans Vasseur,

1. Cf. Johansen, *Vases sicyniens*, p. 118 et suiv.

*L'Origine de Marseille (Annales du Musée d'Histoire naturelle de Marseille, XIII), p. 74-77 et pl. XI, nos 15-24.*

114 (coupe de Kyréné et du lion. Tarente) : Buschor, dans Furtwängler-Reichhold, *Griech. Vasenmalerei*, III, p. 212. — Fig. 4.

De plus, il faut signaler que l'ensemble des vases de Munich se trouve désormais reproduit dans la *Vasensammlung zu München*, I, p. 32-34 et pl. 13, l'ensemble des vases

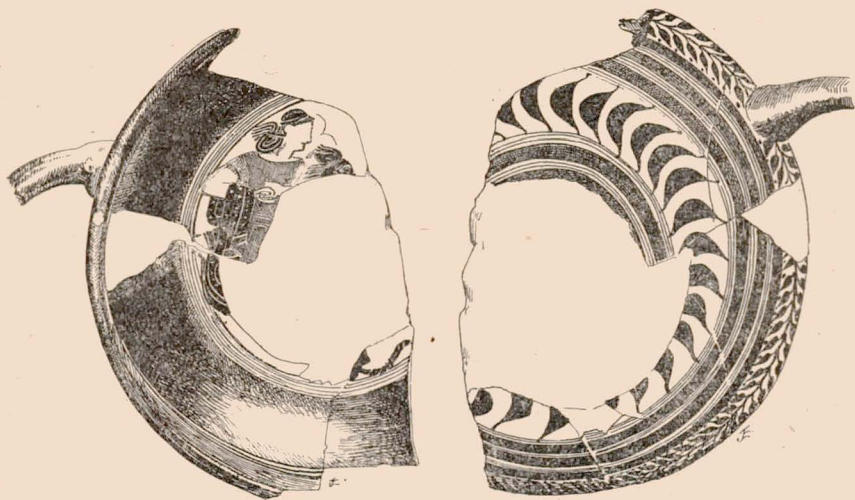


Fig. 4. — Coupe de Tarente [114].

du Louvre dans le *Corpus vasorum antiquorum*, Louvre, section III D c.

*Vases laono-cyrénéens non compris dans la liste Dugas-Droop.*

115. *Carthage*. Musée du Bardo. Lacaina ornée d'une branche feuillée horizontale et d'arêtes verticales. Cf. *Catal. du Musée Alaoui (Supplément)*, p. 286, n° 428, et pl. CII, 5.

Les indications du catalogue étant extrêmement sommaires, je

ne crois pas inutile de donner de ce vase et du suivant une nouvelle description, établie d'après les notes très complètes et d'après les photographies qu'ont bien voulu mettre à ma disposition MM. Merlin et Poinssot. J'ajoute que je dois la connaissance des deux vases 115 et 116 à M. Merlin; c'est lui qui m'a signalé leur existence et leur caractère lacono-cyrénéen, caractère qui avait échappé jusqu'ici à tous les visiteurs du Musée de Tunis.

Sur le rebord, bande noire, branche feuillée horizontale (tige médiane rouge violacé), deux bandes noires, bande rouge, trois bandes noires, large bande noire entre deux filets rouges.

Sur la panse, arêtes verticales, deux bandes rouges, deux bandes noires.

Sous le fond, cercle rouge violacé, vingt-trois languettes rayonnant autour d'un cercle noir avec point central.

Anses : noires.

Intérieur : couverte noire.

Argile jaunâtre. Vernis noir endommagé en maint endroit. Rouge violacé passé le plus souvent au brun et tendant à se confondre avec le noir brunâtre employé pour le reste du décor. Hauteur : 0 m. 082.

116. *Carthage*. Musée du Bardo. Lacaina ornée d'une branche feuillée horizontale et d'arêtes verticales. Cf. *Catal. du Musée Alaoui (Supplément)*, p. 286, n° 428. — Fig. 5.



Fig. 5. — Lacaina de Carthage [116].

Sur le rebord, bande noire, branche feuillée horizontale (tige médiane rouge), deux bandes noires, bande rouge, trois bandes noires, large bande noire entre deux filets rouges.

Sur la panse, arêtes verticales, deux bandes rouges, deux bandes noires.

Sous le fond, cercle rouge, vingt-deux languettes rayonnant autour d'un cercle noir avec point central.

Anses : noires.

Intérieur : couverte noire.

Argile jaunâtre. Vernis noir endommagé en maint endroit. Près de l'anse intacte, une traînée de couleur rouge violacé a coulé accidentellement et envahi la grande bande noire, la zone d'arêtes de la panse, même le dessous du vase. Hauteur : 0 m. 078.

Ces deux vases appartiennent au type, fréquent à Sparte mais peu exporté, de la lacaina<sup>1</sup>. La partie cylindrique de la poterie est élancée, le profil de la paroi assez fortement concave. Ces particularités invitent à ne pas attribuer ces exemplaires aux deux premières périodes du style<sup>2</sup>. Un détail permet de préciser davantage; le motif qui entoure le bord est une forme schématisée de la branche feuillée; or la branche feuillée apparaît seulement au Laconien III où nous en trouvons des exemples rendus de façon un peu plus naturelle, mais présentant les mêmes caractéristiques essentielles : forme pointue des feuilles, fixation des feuilles directement à la tige médiane<sup>3</sup>; d'autre part, le meilleur connaisseur de la céramique lacono-cyrénéenne, M. Droop, note<sup>4</sup> que l'usage du rouge pour la tige médiane ne se trouve plus après cette même période. La tige étant rouge dans les deux lacainai de Carthage, c'est nécessairement à la troisième période de l'évolution du style que nous devons les attribuer.

117. *Cumes*. Musée de Naples. Fragment de coupe. Intérieur : buste d'un homme étendu sur un lit et tenant une coupe. Extérieur : grenades, languettes, arêtes rayonnantes. Cf. Gabrici, *Monumenti antichi*, XXII, p. 509 et pl. LX, 1.

La décoration extérieure de ce fragment est exactement semblable, dans sa partie conservée, à celle de la coupe d'Atlas et Prométhée [11]<sup>5</sup>, ainsi qu'à celle de la coupe

1. Les lacainai trouvées hors de Sparte se réduisent, je crois, à deux : celle du Palais des Conservateurs [96] (*JHS*, 1910, p. 7) et celle de l'Ermitage [126] (*Arch. Jahrb.*, 1923-24, p. 29). Deux lacainai provenant de Mégara Hyblaia sont signalées par Droop au Musée de Syracuse (*BSA*, XIII, p. 130, n. 2), mais il n'indique pas qu'elles soient laconiennes.

2. Voir, pour la forme, une lacaina attribuée au Laconien III : *BSA*, XV, p. 31.

3. Voir, p. ex., *BSA*, XV, p. 32, b, p. 34; cf. *BSA*, XV, p. 152.

4. *JHS*, 1910, p. 3.

5. *Vasi del Vaticano*, pl. 17, n° 220.

des Vents trouvée à Sparte dans les fouilles anglaises <sup>1</sup>. Quant à l'intérieur, il fait partie d'une représentation de banquet dont il existe plusieurs exemples dans la céramique lacono-cyrénéenne [18, 19, 35]. L'attitude de l'homme qui, le coude gauche appuyé sur un coussin, le bras droit replié au-devant de la poitrine, regarde derrière lui, reproduit celle de deux des convives sur la coupe du Louvre E 667 [35] <sup>2</sup>. Ces docu-

ments se répartissant entre les Laconiens III et IV, c'est dans l'une de ces périodes que doit rentrer le fragment de Cumes.

118. *Italie*. Colège de Bryn Mawr. Coupe. Intérieur : deux guerriers passant; dans le segment inférieur, deux lions affrontés. Extérieur : arêtes rayonnantes et bandes horizontales.



Fig. 6. — Coupe de Bryn Mawr [118].

les. Cf. Swindler, *American Journal of archaeology*, 1916, p. 309 et pl. XI. — Fig. 6.

Cette coupe est attribuée par l'éditeur au Laconien IV. Les lions affrontés du segment inférieur nous sont déjà

1. *BSA*, XIV, pl. III-IV (ces deux coupes sont, d'ailleurs, différentes dans les parties correspondant à la partie manquante de la coupe de Cumes). L'extérieur de la coupe de Bruxelles [19] (*Gaz. arch.*, 1887, pl. XIV, 1, ou, récemment, Nicole, *la Peinture des vases grecs*, pl. X) est presque exactement semblable à celui de la coupe des Vents d'après Droop, *JHS*, 1910, p. 9.

2. *CVA Louvre*, III D c, pl. 3, fig. 11; pour le détail de la représentation, cf. le dessin publié *BCH*, 1893, p. 238. — Pour la forme du vase placé dans la main de l'homme, voir [88] (*CVA Louvre*, III D c, pl. 3, fig. 1).

connus par la coupe de Munich [37] <sup>1</sup>, mais il est remarquable que, dans le vase de Bryn Mawr, ils sont représentés renversés. Dans le segment principal <sup>2</sup>, le guerrier à la poursuite d'un adversaire qui, fléchissant le genou, se retourne pour une dernière résistance, reproduit un sujet plusieurs fois répété, avec de légères variantes, sur les vases attiques à figures noires <sup>3</sup>. Étant donné la diffusion de cette céramique, il est vraisemblable que l'invention du thème est due aux Attiques; les Lacono-Cyrénéens se sont bornés à le leur emprunter et à l'adapter au cadre du décor intérieur de la coupe.

119. *Sanctuaire d'Apollon Corynthos (Messénie)*. Aryballe. Décor linéaire noir et rouge sur engobe blanchâtre. Cf. Versakis, *Arch. Deltion*, II (1916), p. 101, fig. 51, 7.

120. *Sanctuaire d'Apollon Corynthos*. Aryballe. Décor linéaire noir et rouge sur engobe jaunâtre. Sous le fond, cercles de lignes et de points. Cf. Versakis, *Arch. Deltion*, II (1916), p. 101, fig. 51, 3.

121. *Sanctuaire d'Apollon Corynthos*. Aryballe. Décor linéaire noir et rouge sur engobe jaunâtre. Sous le fond, cercles encadrant un motif formé d'un carré avec point central, carré autour duquel sont disposés quatre triangles (cross design). Cf. Versakis, *Arch. Deltion*, II (1916), p. 102, fig. 51, 5.

122. *Sanctuaire d'Apollon Corynthos*. Fragment de coupe. Décoration linéaire et arêtes rayonnantes noires sur engobe jaunâtre. Cf. Versakis, *Arch. Deltion*, II (1916), p. 102, fig. 51, 9.

De ces quatre numéros, trouvés en Messénie, M. Versakis attribue le premier seul à la fabrique laconienne; mais les décors de [120] et de [121] sont si caractéristiques qu'on ne peut les classer dans un autre groupe. Le premier porte le motif

1. *Vasensamml. zu München*, I, pl. 13, n° 384.

2. Pour le type de composition voir la coupe de Leipzig [127].

3. *Ægina*, p. 461, fig. 383; *CVA Compiègne*, pl. 12, fig. 13; *Gallatin coll.*; pl. 7, fig. 1; *Griech. Vasen in Tübingen*, pl. 6, D 8; *Vases de l'Héraion (Délös, X)*, n° 557.

formé de lignes pointillées et de lignes continues, comprenant entre elles des carrés noirs, auquel les archéologues anglais ont donné le nom de « square and dot pattern »; le second, l'ornement formé d'un cercle contenant un carré dans lequel sont inclus soit un point noir, soit des cercles concentriques et dont les sommets portent quatre triangles noirs,



Fig. 7. — « Square and dot pattern »  
et « cross design ».

ornement désigné par les mêmes archéologues du nom de « cross design » (fig. 7). D'autre part, les indications relatives au fragment de coupe [122] paraissent justifier son

attribution à notre série. Ce dernier fragment est trop petit pour permettre un classement, mais les trois premiers peuvent, semble-t-il, être datés. En effet, l'aryballe, forme rare dans la céramique lacono-cyrénéenne, ne nous est connu jusqu'ici que par des exemplaires laconiens II<sup>1</sup>; en outre, le « square and dot pattern » et le « cross design » sont caractéristiques des deux premières périodes du style<sup>2</sup>. Je pense donc qu'on peut attribuer au Laconien II le groupe formé par les trois vases [119], [120] et [121].

123. *Sardes*. Musée de New-York. Coupe. Intérieur : sphinx accroupi, avec deux oiseaux plus petits. Extérieur : grenades, décor linéaire. Cf. Chase, *American Journal of Archaeology*, 1921, p. 111 et pl. IV.

Vase analogue à la coupe du Louvre [34]<sup>3</sup>. L'éditeur l'attribue aux Laconiens III ou IV, de préférence à la plus ancienne de ces périodes.

124. *Tégée*. Musée de Piali-Tégée. Fragments de cinq

1. *BSA*, XV, p. 155, a; Böhlau, *Ion. und Ital. Nekrop.*, pl. IV, 4 [71].

2. Le « cross design », il est vrai, réapparaît au Laconien V, mais l'usage du « square and dot pattern » est limité aux Laconiens I et II. — M. Versakis classe d'une façon vague, et sans justifier son opinion, [119] parmi les vases laconiens postérieurs.

3. *CVA Louvre*, III D c, pl. 3, fig. 8.

vases, l'un avec figure féminine, les autres avec décor linéaire. Cf. Dugas, *Bull. de correspondance hellénique*, 1921, p. 419.

De ces cinq fragments ceux dont le décor est purement linéaire sont trop petits et portent des motifs trop peu caractéristiques pour être classés; celui qui porte une figure de femme est nettement géométrique<sup>1</sup>.

125. Musée de Florence, n° 3740. Lécythe. Femme drapée, debout entre un lion et un autre fauve. Cf. Libertini, *Bollettino d'arte*, 1921-22, p. 159 suiv. — Fig. 8.

Ce vase représente la forme archaïque du lécythe, forme de transition entre l'alabastré et le lécythe proprement dit<sup>2</sup>. Cette forme n'avait pas encore été signalée dans la céramique lacono-cyrénéenne; à ce titre, le vase offre un intérêt particulier. Quant au sujet, l'identification de la figure féminine avec la nymphe Kyréné, identification proposée par M. Libertini, ne me paraît pas justifiée; non seulement cette figure ne lutte pas avec les fauves, comme la nymphe Kyréné sur la coupe de Tarente [114]<sup>3</sup>, mais encore rien n'indique qu'elle les soumette à sa puissance, ainsi que la divinité reproduite par les types si répandus de la *Πρόνυξ* *Συρῶν*. Il ne paraît exister aucun rapport entre la femme drapée et les deux animaux affrontés dont l'association est sans doute uniquement décorative. — Les pédoncules portant des boutons qui se voient dans le champ apparaissent ici pour la première fois dans notre série; on sait qu'on en trouve des exemples



Fig. 8. — Lécythe de Florence [125].

1. Voir *BSA*, XHI, p. 124, D.

2. Cf. *Vases de l'Héraion (Délos, X)*, section XII.

3. *Griech. Vasenmalerei*, III, p. 212; cf. *Rev. arch.*, 1912, II, p. 97.

dans l'art chypriote <sup>1</sup> et, au VI<sup>e</sup> siècle, sur les sarcophages de Clazomène <sup>2</sup>.

125 bis. Musée de Florence. Coupe à vasque profonde, sans engobe. Décoration linéaire et végétale. Cf. Libertini, *Bollettino d'arte*, 1921-22, p. 170 suiv.

Le numéro de musée (3879) attribué par M. Libertini à cette coupe est très vraisemblablement inexact, car le même est également attribué par lui à [44]. Ce vase me paraît rentrer dans le groupe, constitué par M. Droop, des imitations attiques de poteries laconiennes <sup>3</sup>, et je pense que c'est plutôt le n<sup>o</sup> 3885 auquel il fait allusion dans son mémoire sur la chronologie des vases cyréniens <sup>4</sup>. Jusqu'à plus ample information il ne doit donc pas être compris dans la liste des poteries lacono-cyrénéennes.

126. Musée de l'Ermitage, à Léningrad. Lacaina. Décoration linéaire sur engobe blanc. Cf. Waldhauer, *Arch. Jahrbuch*, 1923-24, p. 28 suiv.

Attribué avec certitude par l'éditeur au Laconien II, ce vase se distingue principalement des lacainai de Carthage par le décor du rebord, le « square and dot pattern », dont l'emploi a précédé, à cette place, celui de la branche feuillée.

127. Caeré. Université de Leipzig. Fragment de coupe. Intérieur : deux hommes passant dont l'un, tenant un foudre, est sans doute Zeus; dans le segment inférieur, hippocampe. Extérieur : décor linéaire. Cf. Rumpf, *Arch. Anzeiger*, 1923-24, p. 81.

Ce fragment est attribué par l'éditeur au Laconien IV. Il semble que le segment supérieur ait dû être suffisamment rempli par les deux figures dont les restes nous sont conservés. Autant que nous pouvons nous en rendre compte, sa

1. Cf. Dümmler, *Arch. Jahrb.*, 1887, p. 91; Johansen, *Vases sicyoniens*, p. 60.

2. Joubin, *De sarcophagis clazomeniis*, p. 24, 46, 54.

3. Voir, en particulier, la coupe *JHS*, 1910, p. 28, c. — Sur ces vases cf aussi Ure, *Arch. Eph.*, 1915, p. 120-124.

4. *JHS*, 1910, p. 27.

composition est analogue à celle de la coupe de Bryn Mawr [118].

128. *Caéré*. Université de Leipzig. Coupe. Intérieur : de part et d'autre d'un grand cratère sur lequel est posée une œnochoé, deux danseurs nus dont l'un joue de la double flûte. Extérieur : décor linéaire, grenades. Cf. Rumpf, *Arch. Anzeiger*, 1923-24, p. 84 suiv. — Fig. 9.

Nous trouvons ici un type de composition tout différent qui consiste à ordonner deux personnages de part et d'autre d'un sujet central, sujet formé soit par un



Fig. 9. — Coupe de Leipzig [128].

troisième personnage, soit par un objet; la coupe de la libation au British Museum [36] <sup>1</sup>, la coupe du citharède à Florence [45] nous en offrent des exemples. — La disposition de l'œnochoé sur le cratère, disposition habituelle dans les peintures lacono-cyrénéennes qui illustrent les préparatifs du banquet <sup>2</sup>, soulève un petit problème : sur quoi est placée l'œnochoé qu'on aperçoit au centre de l'embouchure du cratère? Est-elle placée sur une tablette de métal ou de bois qui, en fermant l'orifice, mettrait le contenu à l'abri des poussières et des insectes, tablette que sa minceur empêcherait de distinguer? Ou bien est-elle simplement posée sur le rebord plat

1. *Arch. Zeitung*, 1881, pl. XIII, 1.

2. Voir *Arch. Zeitung*, 1881, pl. XIII, 1 [36] et 4 [46]; *CVA Louvre*, III D c, pl. 7-8 [17]; *Gaz. arch.*, 1887, pl. XIV, 1 [49]. Cf. Pottier, *Dict. des Antiquités*, v° *Crater*, p. 1555.

du vase ? La comparaison avec un cratère corinthien du Louvre <sup>1</sup>, où se voit une œnochoé certainement placée sur le bord d'un dinos, me paraît donner toute vraisemblance à la seconde hypothèse. C'est justement parce qu'il était d'usage de déposer l'œnochoé sur le bord des cratères lorsqu'on ne s'en servait pas pour puiser et distribuer le liquide, qu'on a donné à ces sortes de poteries ce large rebord encore agrandi, dans la variété à colonnettes, par les oreillettes plates ajoutées au-dessus des anses <sup>2</sup>; c'était un véritable plateau que trouvaient ainsi à portée de la main les esclaves chargés du service. Le type à oreillettes plates était donc particulièrement commode; c'est ce qui explique que, créé à l'époque archaïque, il soit resté en usage durant toute la période classique.

129-142. *Italie*. Louvre, E 680-693. Quatorze cratères. Ces vases sont presque entièrement recouverts de vernis noir. Dans les parties réservées (tranche de la lèvre, partie supérieure de l'épaule, partie inférieure de la panse), décoration presque exclusivement linéaire sur engobe blanc. Cf. Pottier, *Corpus vasorum, Louvre*, III D c, pl. 1-2.

L'analogie de la forme et de la conception décorative permet de réunir ces quatorze vases. Le décor, très réduit, est généralement limité à la lèvre de la poterie et à sa partie inférieure, ce qui rend le classement difficile. Toutefois, cet ensemble de cratères semble pouvoir être attribué à une date assez ancienne en raison de l'emploi de l'engobe blanc comme fond dans les parties décorées et du type de l'oiseau représenté au-dessous de l'anse sur la figure 5 de la planche 2 (= *Vases du Louvre*, pl. 52, E 690); ce type est, en effet, exactement le même que celui des oiseaux peints sur les fragments laconiens II trouvés au Ménélaion <sup>3</sup>. D'autre part, les crochets de méandre opposés, qui ornent la lèvre de plusieurs de ces

1. *Vases du Louvre*, pl. 49, E 635.

2. Il faut toutefois remarquer que, dans les cratères lacono-cyrénéens en notre possession [29, 129-142], le rebord n'est pas assez large pour qu'on pût y poser une œnochoé; tout au plus pourrait-on en placer une sur le plateau formé par la partie supérieure de l'anse.

3. *BSA*, XV, p. 153, a, f, p. 154.

vases, se rencontrent au moins sur un autre fragment de la même période <sup>1</sup>, et on les retrouve sur le cratère du Louvre à zone d'animaux [29] <sup>2</sup> qui est placé par M. Droop au début du Laconien III. La forme de ce dernier vase est plus raffinée que celle de [129-142], mais elle présente pourtant avec ces derniers, en particulier dans le type de la lèvre et dans celui des anses, une incontestable affinité. Je proposerais donc d'attribuer au Laconien II les quatorze cratères du Louvre.

143-148. Musée de la Villa Giulia (anciennement collection Castellani). Six cratères, du même genre que ceux du Louvre, signalés par Mingazzini, *Bollettino d'arte*, 1923-24, p. 508, n. 3 <sup>3</sup>.

149. Université de Tubingue. Deux fragments de coupe, avec décoration linéaire et végétale. Cf. Watzinger, *Griech. Vasen in Tübingen*, p. 19, C 39.

150. Vatican. Coupe. Intérieur : rosace. Extérieur : décor linéaire, grenades. Pas d'engobe. Cf. Albizzati, *Vasi antichi dipinti del Vaticano*, n° 221, pl. 17 et p. 67.

151. Sardes. Fragments, trouvés dans les fouilles américaines, signalés sans aucun détail par Butler. *Sardis*, I 1, p. 154.

152. Rhénée. Musée de Myconos. Quelques fragments provenant de la Fosse de la Purification.

Ces additions à notre catalogue <sup>4</sup> confirment les conclusions précédemment exposées. D'une part, l'accroissement des trouvailles faites dans les régions les plus proches de la Laconie (Arcadie, Messénie) met en lumière le rayonnement de l'industrie de Sparte dans ses alentours immédiats. D'autre

1. *BSA*, XV, p. 155, b.

2. *CVA Louvre*, III D c, pl. 6, fig. 1-2.

3. M. Putorti (*Not. Scavi*, 1924, p. 101 et n. 3) signale au Musée de Reggio un cratère de même forme que ceux du Louvre et plusieurs cratères minuscules analogues. Le rapprochement qu'il établit avec les exemplaires du Louvre semble indiquer qu'il considère comme possible de rattacher cet ensemble à la série lacono-cyrénéenne; mais, comme il s'abstient de toute attribution formelle, je n'ai pas voulu comprendre les cratères de Reggio dans mon catalogue.

4. Je n'ai pas compris dans ma liste le vase *CVA Hoppin coll.*; pl. 1, fig. 11, classé comme laconien par l'éditeur, en raison de la remarque de Beazley, *JHS*, 1927, p. 148.

part, la présence à Carthage de deux vases de notre série est favorable à l'hypothèse d'un second centre de fabrication à Cyrène; quelle que soit la fragilité de ces inductions théoriques, Cyrène paraît être particulièrement désignée comme lieu d'origine des lacainai exhumées sur le site de sa voisine africaine.

Charles DUGAS.

[Une nouvelle livraison du *Corp. vas. antiq.* est prête et va paraître prochainement. Elle contient tous les vases laco-cyrénéens du Cabinet des médailles; il nous a donc paru utile de joindre ces références à la bibliographie dressée par M. Dugas :

5. (Coupe de Polyphème) : CVA. Paris-Bibliothèque nationale, fasc. 1 (S. Lambrino), pl. 22, nos 1, 4; pl. 23, n° 5.

12. (Coupe d'Arcésilas) : *Ibid.*, pl. 20, nos 1, 2; pl. 21, nos 1 à 4; pl. 22, nos 2 et 3.

16. (Coupe de Comos, deux danseurs; voir ci-dessus p. 51, n° 44) : *Ibid.*, pl. 22, nos 5, 6, 7; pl. 23, n° 4.

31. (Coupe du Gorgoneion) : *Ibid.*, pl. 23, nos 1, 2, 3.]

E. P.